

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 80 sous
Chaque numéro..... 4 sous.

LA SCIE,

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à :

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.

ON S'ABONNE

Au bureau de la Scie, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont, chez Mme. CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier, chez M. G.A. DELISLE, rue et faubourg St. Jean, chez M. BASTIEN, No. 18, Côte du Palais et chez le libraire, Pointe-Lévis.



LA SCIE ILLUSTRÉE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

FEUILLETON

DE "LA SCIE ILLUSTRÉE."

LES ROSSIGNOLS DU CIMETIÈRE.

FANTAISIE EN DEUIL

(Suite.)

Le Bourgeois, lisant une épitaphe. — "Louis-Charles-Borromée-Anselme Piqueboux, dit le père des ouvriers, adjoint du 1^{er} arrondissement, décédé à Paris en juin 39, à l'âge...." — Jolie tombe, ma foi ! jolie tombe ! du style, beaucoup de style. D'honneur, c'est magistral.

La Bourgeoise. — Nastase, qu'est-ce que cela veut dire, ces grosses lettres qui viennent après le "décédé à l'âge" ? Il y a un X un L et un V.

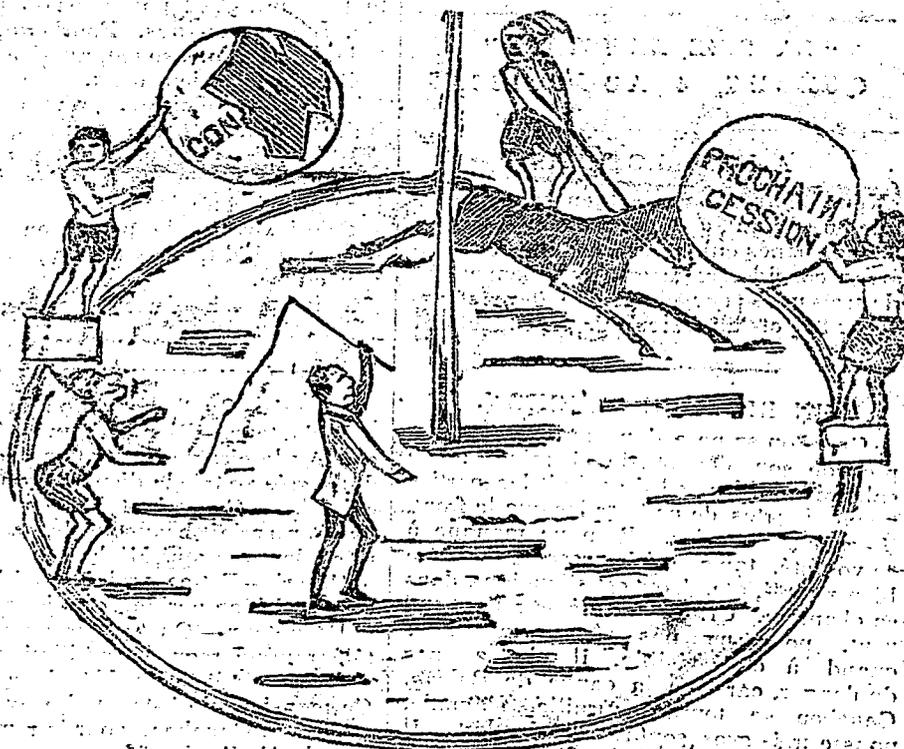
Le Bourgeois. — Ceci, ma toute-belle, c'est des chiffres romains. Cela signifie.... attends un peu.... hum ! hum !.... cent, deux cents... oui, c'est cela : décédé à l'âge de deux cent cinq ans.

La Bourgeoise. — Deux cent cinq ans, Piqueboux ! Mais vous étiez de la même année.

Le Bourgeois... Dame ! les chiffres sont là ; il peut se faire pourtant que les valeurs numériques n'eussent pas dans l'antiquité....

Les Rossignols. — Allons, amis, faisons taire ces gros oisillons qui viennent se pavaner en belle veste au cimetière, comme au Pré-Catelan ou aux prés Saint-Gervais. (Ils chantent.)

Sous l'herbe grasse et la terre mouillée
Les pauvres morts dorment ensevelis ;
C'est les oiseaux qui leur font la veillée
Sans goupillon, sans cierge et sans surplis



CARTIER. — L'écuyer qui mène deux chevaux. Saut périlleux ! George Brown, Ring master, le maître de l'arène. Cartier a déjà sauté à travers le cercle de la confédération. Il lui reste encore à faire un saut, celui de la prochaine session.

McGee est le clown qui dit : Cré mille non d'un bleu, le fou est dans le milieu.

La Bourgeoise. — Eh bien ! viens-tu Nastase ? On fait ta fête, planté par les pieds, la bouche ouverte. Qu'as-tu ? tu es pâle !

Le Bourgeois. — Je songe aux morts, madame.

La Bourgeoise. — A quoi diable vas-tu songer.

Les Rossignols reprennent

Mais quelquefois dans le grand cimetière
Sous les cyprès chargés d'âpres parfums.
Un tombeau s'ouvre, et deux ou trois défunts.

S'en vont faisant la tombe buissonnière.

La Bourgeoise, d'une voix émue. — Nastase, allons-nous en d'ici, je ne sais point quoi, mais je me sens toute émue.

J'ai mon déjeuner sur l'estomac. J'ai peur j'ai peur ! Partons. (Eux.)

Les Rossignols. — Et de trois ! L'ouvrage ne nous manque pas aujourd'hui.

Le Rossignol. — Oh ! oh ! J'aperçois là-bas, derrière un saule pleureur, une jolie paire d'amoureux de ma connaissance ; je les ai souvent rencontrés dans les bois de Ville d'Avray. Pauvres enfants ! Il leur est donc arrivé quelque malheur, qu'ils viennent au cimetière. Voyons, approchons nous un peu.

Les Amoureux. — L'adorable promenade et quelles douces émotions elle nous procure. Il est bon qu'un amour la corde triste résonne quelquefois, et ce n'est pas un mal de mener de temps à autre sa belle passion par des sentiers mélancoliques.

Le Rossignol. — Ah ! les petits scélérats ; c'est un raffinement d'amour qui les amène.

Les Amoureux, s'arrêtant devant une tombe. — Tiens ! voilà de jolies fleurs ; si nous en cueillons quelques-unes. Les belles roses ! Personne ne nous voit...

Les Rossignols. — Oh ! si donc. Voilà qui est mal ; voler ces pauvres morts !

Le Rossignol. — Tais-toi, bavard, et laisse-nous faire. (Ils chantent.)

(A Continuer.)

“ LA SCIE ILLUSTRÉE, ”
QUÉBEC, 4 AOÛT 1865

A NOS LECTEURS.

Nous informons respectueusement le public en général, qu'à partir de ce numéro, les personnes qui recevront notre Journal seront considérées accepter un abonnement de trois mois pour lequel elles devront envoyer 37 1/2 cts au bureau de la rédaction.

UN REVE DE CAUCHON.

Cauchon se pose dans une bergère auprès de son devant de cheminée : de splendides rideaux lui cachait les parties non couvertes de poil, telles que le front, les joues, les ongles. Rien ne manque à sa volupté, tapis, soiries, springs, ventre bien rempli, etc. Tout est silencieux dans sa chambre. Cri-cri lui-même retient son vent, pour ne pas être entendu ; quand à être visible, il n'y a pas de danger, car il a la canne de Balzac. Cauchon se tourne, viraille, s'apprête, pousse trois gros souffles et s'endort. Il dort... les anges descendent, voltigent dans le palais enchanteur, et à l'envie le becquêtent ; le diable veut jouer des siennes, mais on ne lui permet pas de salir les demeures bénies, et il ne peut en sortant qu'imprimer une plaque jaune sur son front candide, et que les anges lavent aussitôt. Cri-cri, plus que jamais est intéressé. Tout-à-coup, Cauchon rêve... Hélas, je ne suis donc pas encore premier ministre... A quoi me servent donc mes trames, mes bassesses, mes lâchetés, mes actes d'hypocrisie ? Ma politique n'est donc pas bonne. Si l'on m'eût envoyé en Angleterre, au moins j'aurais eu une chance. Ce que j'ai fait aux autres m'est

rendu. Que diront mes compatriotes après ma mort ? Mettra-t-on un Cauchon dans le cimetière ? Que de choses... ? Honte, horreur, malédiction. Allons, allons, tout n'est pas fini, en voilà qui partent. Oh ! si c'était Cartier au lieu de Taché ? Comment faire pour l'éclipser ? Si on le mettait à la place du grand Morin, mais le bougre ne voudra pas, il vise à être baronnet, gouverneur. Le fait est qu'il va tous nous jouer, et qu'il réussira à obtenir ce qu'il veut. M'élever contre la confédération serait ruineux pour moi, je suis trop engagé, et d'ailleurs ce serait me fourvoyer. Je me fou bien que la confédération soit ou non à l'avantage du Canada. Ce que je veux c'est mon profit. Il doit pourtant y avoir moyen. Jouons de ruse et d'audace. Rendons-nous nécessaire. Donnons des places, faisons valoir l'argent du gouvernement. Flattions le gouverneur. Faisons voir les défauts et les lâchetés des ministres. On va me demander pour être ministre. Dois-je accepter ? Si je savais qu'il leur serait impossible de ne rien faire sans moi, je les laisserais là. Mais je pèse si peu pour le moment dans la balance. Quoi faire ? Cam'embête, j'en deviendrai fou, et peut être les suis-je déjà. (Il se tâte.) Je crois que tout est fini. Ah ! j'aurai passé une belle vie. Résumons-nous. Fourberie, ingratitude, lâcheté, mensonge, avarice....

C'est beau, bien beau, si je me mettais dans un cloître... mais diable où irait l'argent du coffre public que je reçois à pleines mains. C'est pénible. Je souffre des tourments horribles, je brûle, je rongis, je blêmis....

Crieri voyant, le prend en pitié, le pousse, lui dit, vous rêvez sans cesse, et il s'éclipse.

Gloire aux hommes de cœur !

SCÈNE AU BUREAU DE LA SCIE.

Cri-cri. — Quelle nouvelle à la ville.

Rédacteur. — Rien de bien intéressant ; ce n'est la circulation toujours croissante de la scie ; on de la dispute dans le monde officiel. Cependant j'ai entendu dire que l'on parlait beaucoup du prochain mariage de notre ami Michel.

Cri-cri. — Est-ce vrai ? Quoi ! lui que j'ai vu si bien portant ces jours derniers.

Rédacteur. — On rapporte aussi qu'un télégramme reçu aujourd'hui de Gasné, annonce l'arrivée de Ménélaque Trembly. Ce monsieur doit s'entendre avec l'honorable Jos. Cauchon, pour le remaniement complet de l'exécutif.

Cri-cri. — Avez-vous vu Edouard Huot ?

Rédacteur. — Oui, mais nous ne pouvons compter sur lui comme correspondant parlementaire, attendu qu'il s'occupe de corriger la grammaire et le dictionnaire de Bescherelles, travail pour lequel il espère être élevé à la place d'académicien, le 41^e fauteuil lui étant réservé.

Titi. — C'est malheureux, car c'est un bon petit scieur.

Pan ! pan ! On entend frapper à la porte. Entrez ! s'écrie Titi très occupé à fumer nonchalamment installé dans l'un des fauteuils Louis XIV, fauteuils dont le salon regorge.

La porte du bureau s'ouvre avec lenteur et livre passage à un gros monsieur que nous reconnûmes pour être le docteur X....

Il était superbe d'impudence. Puis je parlai à l'éditeur de la Scie demanda-t-il sur le ton d'un homme en colère et troublé.

Què me voulez vous ? répond l'éditeur en homme habitué à braver la tempête. Silence, mon vieux ! fit-il à son chien, gardien du bureau, qui rôdait en grondant à l'entour de notre personnage.

Dites donc, reprend le docteur d'un accent radouci. Que vous ai-je donc fait que vous me sciez depuis quelques semaines, est-ce parce que je ne suis pas un abonné à votre journal ? mais je l'achète chaque semaine ; demandez-le plutôt à votre porteur.

Allons donc, interrompt l'éditeur en riant aux éclats, est-ce que vous vous arrêtez à ces petites miseries.

Ne riez pas ! tenez, si je ne me retenais point, je vous torderaï le nez. Mais non, je m'en vais, n'importe vous pourrez toujours dire que je vous l'ai torcé. Puis le docteur fait le geste que vous savez, tourne sur lui-même et se met en devoir de sortir.

Eh bien ! moi, répliqua l'éditeur d'un ton fortement accentué, je vous charge de dire à vos pareils que je vous mets à la porte à l'aide d'un coup de pied à l'adresse de votre postérieur.

Quelle farce, on se quitte et ni l'un ni l'autre ne s'étaient touchés.



FAUCHER-LA-MEDAILLE.

(Dans son costume de chevalier.)

— Il est arrivé ! il est arrivé !

— Qui ?

—Fautcher-la-médaille!

—Pas possible!

Rien de plus vrai; il arrive en ligne directe du Mexique, revu, corrigé et considérablement augmenté de plusieurs médailles et du titre de chevalier de la Guadeloupe. C'est un *hidalgo* de la plus belle apparence: rien n'est plus beau à voir que Narcisse sous son *sombbrero*. Oui, le chevalier Faucher, de l'ordre de l'Industrie, visite actuellement la capitale du Canada. Toutes les notabilités du clergé et de l'Etat sont venues à son baise-main à la Canardière Dimanche dernier. Gosselin a failli déclarer fortune.

Narcisse Faucher de St Moris quitta sa patrie dans l'hiver de 1864 et arriva au Mexique dans le printemps de la même année. Là il présenta à Maximilien son fameux ouvrage sur les Fortifications pour lequel il obtint il y a quatre ans une médaille du *Prince of Wales Military Devoting Society*. L'empereur lui donna de suite avec sa confiance le grade de capitaine dans les lanciers de Coote et le titre de chevalier de la Guadeloupe de l'ordre de l'Industrie.

Sur le champ de bataille le chevalier canadien fit des prodiges de bravoure et d'héroïsme. Maximilien, voyant l'état précaire de son empire en bute aux factions créées par l'insurrection de Juarez et pour ménager les jours précieux de son plus grand ami, lui donna un congé de 335 jours. Le retour du chevalier fut une suite continuelle d'ovations de toute espèce. Arrivés à New-York les *Pipe-Pointe* furent illuminés pour célébrer l'arrivée en cet endroit du pieux chevalier. Honneur à ce jeune canadien!

Nous lisons dans l'*Union Nationale*:

— La Scie représente le *Pays* nous crachant l'injure à la figure, en guise de réponse et d'ultimatum. La peinture est d'autant plus vraie que les sottises de nos adversaires ne nous ont pas plus atteint en réalité que sur la caricature.

La Scie représente aussi le ministère, monté dans un ballon, ayant déjà laissé tomber la confédération, cassée en deux et gisant sur le sol.

Le ballot des 200,000 hommes de milice a aussi été lancé dans l'espace pour ôter du lest et empêcher l'embarcation de sombrer. Il ne reste plus dans le ballon que la *rev. by pop.*, avec laquelle les ministres ont résolu de chercher fortune dans les régions de l'impopularité finale.

Nous lisons dans le *Pays*:

— La caricature du dernier numéro de

la Scie représente le rédacteur de l'*Union* sous la forme d'un nain que renverse par terre le souffle d'un géant qui personnifie le *Pays*. Cela peint exactement la situation.

Note de la Red. Nous croirions manquer de Justice envers le Journal le *Pays*, si nous ne lui disions qu'il a l'interprétation de notre caricature; pourtant au début de cette discussion nous étions loin de l'approuver.

SOIRÉE MUSICALE.

Lundi 7 douc.

Les trois Parques, Mlle Javotte, Moulinette et Bandoline, donneront une grande soirée musicale à leur domicile: rue de l'Espérance trompée, numéro effacé, vis-à-vis d'un terrain à louer, sous le patronage distingué d'une personne absente et de leurs amis disparus.

M. McNeil, Professeur, accompagnera sur une Sérénade en guise de Piano, et conduira l'ensemble de la soirée.

1re Partie.

Un million d'intrigues (Romance) par Mlle Javotte,

Ce que nous avons perdu, (Chœur] *parodie des puritains*

Mlle Javotte, Moulinette et Bandoline, Un, espoir au clair de lune.

(Chansonnette comique Mlle Javotte,

Les veillées du Cottage Dialogue mêlé de chant, par les mêmes.

2ème partie.

Souvenir d'un bas percé. Chansonnette, Mlle Javotte.

Une tête à l'envers. Romance, Mlle Bandoline.

Il est marié!! Romance, Mlle Moulinette

Donne ta patte! Chanson. Mlle Moulinette etc.

3ème partie.

Vive le fard!! [complet] Mlle Javotte.

N'allez pas au bois. Petite fantaisie. Mlle Javotte.

Une perruque pour trois. Chœur, Mlle J. M. B.

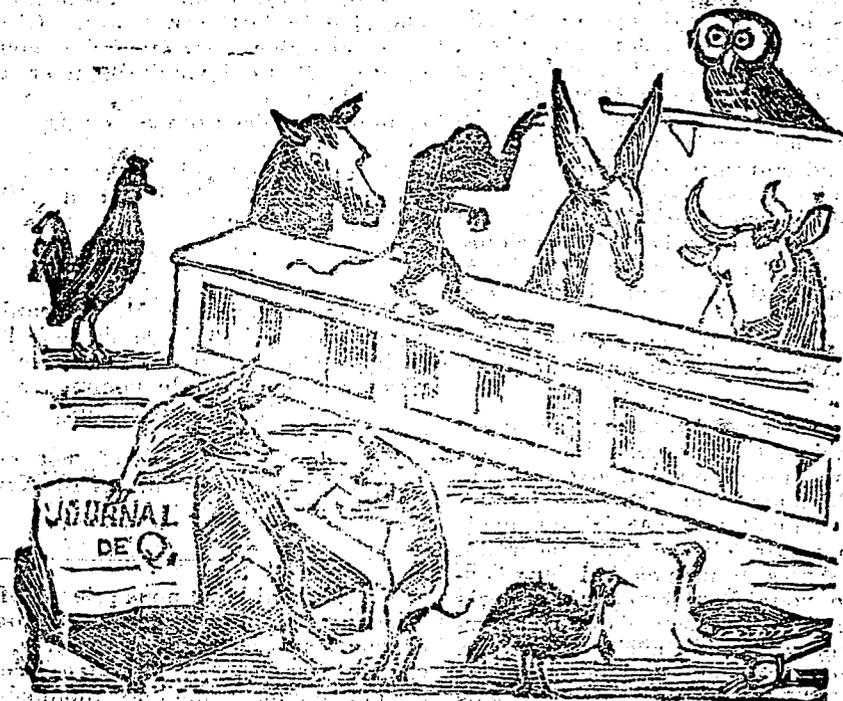
Notre deuil, dialogue mêlé de chant, par les mêmes.

Les portes seront ouvertes à sept heures et demie, on commencera pour ne plus finir à huit heures précises.

N. B.—Les personnes qui voudraient se procurer des places réservées, sont instamment priées si elles ont des enfants de les laisser à la porte et d'attendre leur tour.

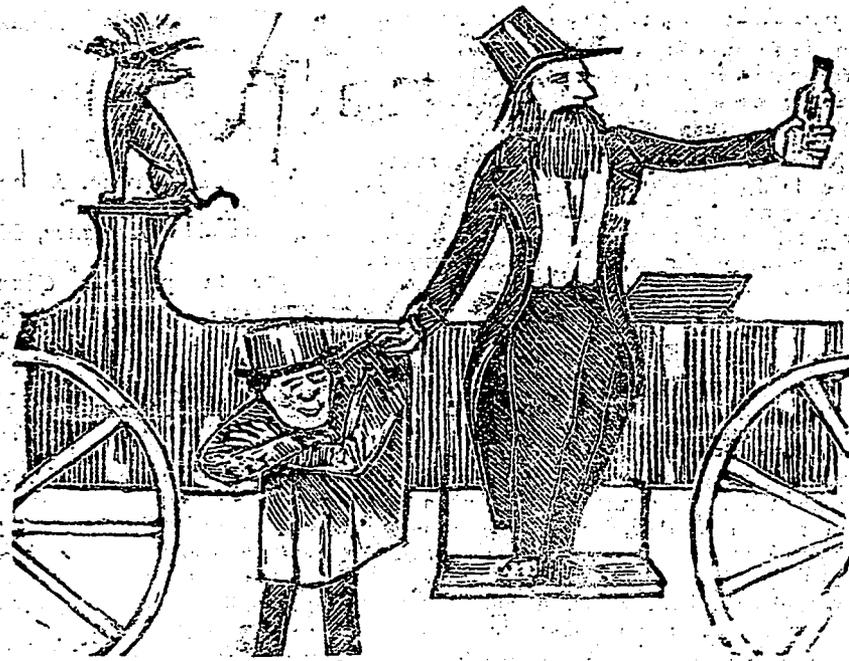
AVIS.

Au prochain numéro, peut-être nous publierons l'histoire de la médaille.



LA MÉNAGERIE DE LA COTE LAMONTAGNE

Beaucoup de personnes se rendent tous les jours à Montréal pour visiter la ménagerie de Guilbault. Elles ont tort de faire tant de dépenses pour visiter dans une ville étrangère des curiosités que Québec nous offre *gratis*. Qui les empêche d'entrer dans le magasin de MM Abraham Hamel et frères, cette ménagerie par excellence. Est-ce qu'elles ne peuvent pas voir dans ce magasin des animaux, des reptiles, des volatiles des bipèdes et des quadrupèdes de toute espèce? Depuis l'oie, la grue, jusqu'à l'hippopotame. En ouvrant la porte de ce magasin vous voyez devant vous les cages des différents animaux, vous pouvez approcher car ils ne sont pas offensifs. Allez vite les examiner avant que M. Guilbault ne vienne à Québec, car avec ses idées de monopolisation, il pourrait bien acheter le tout pour compléter les beautés de son jardin Zoologique.



LE DOCTEUR FLAGG.

La vignette ci-dessus représente le Docteur Flagg à l'œuvre. Il paraît que ce célèbre docteur vend certaines préparations chimiques en bouteille qui ont la propriété de guérir toute espèce de maladie et de faire disparaître toutes les infirmités. Ce médecin pour étayer la renommée de ses médecines se sert des certificats suivants :

Québec 21 Juillet 1865.

Au Dr. Flagg.

Cher monsieur, depuis les premières années de mon existence j'éprouvais de vives douleurs dans le milieu du dos qui s'enfla comme s'il y avait poussé un gros abcès, mon cou se raccourcissait et s'ensevelit pour ainsi dire entre mes deux épaules. Tous les efforts de la médecine ont été impuissants. Quelques amis de St. Roch m'ont engagé à faire usage de vos bouteilles dont ils étaient tous satisfaits. Je commençai à me frictionner le dos, et j'éprouvai un mieux sensible. Au bout de quelques jours ma bosse avait complètement disparu. Aujourd'hui je suis aussi bien que le premier venu.

BOULIE LA BOSSE,

Messager du bureau d'agriculture.

Cher monsieur, — Ayant appris que vos remèdes faisaient des cures miraculeuses, j'y ai eu recours et je me trouve satisfait. Depuis de longues années mes jambes étaient dans un état tel que je ne pouvais plus m'en servir, elles étaient racornies, et impuissantes. Je me procurai deux bouteilles de votre *Bon Samaritain* et après m'en être servi, je constatai que mes jambes avaient repris leur ancienne vigueur. Dimanche prochain je marcherai sur les plaines d'Abraham avec MM. Portugais et Sewell. Vous voyez que je suis mieux au possible.

Je suis, etc.

BENDER,

Greffier de police.

Au prochain numéro la vignette représentant H. Bérthelot au Stand at ease!!!

BONNE OCCASION.

Le docteur Rousseau offre à louer, sa belle maison de campagne, située au gros pin, chemin de Charlesbourg. C'est une bonne occasion pour quelqu'un nouvellement marié et qui voudrait passer la lune de miel à sa compagne. Il y a tout près de cette maison des champs, de framboises, où le locataire aura le privilège d'en cueillir pour son besoin, sans payer. Pour les conditions s'adresser à Titi son homme d'affaires.

Nous apprenons que M. Edouard Huot a reçu son diplôme de 2e classe à l'Ecole Militaire et que Son Excellence le Gouverneur a bien voulu le nommer Sergent-instructeur, d'une troupe de Singes formée au Sénégal (Afrique).

Nous doutons qu'il accepte cet emploi, de préférence à l'honneur d'être élevé au rang d'Académicien.

M. Edouard Huot nous prie d'informer les dames, qu'il posera tous les lundis de chaque Semaine sur la plateforme, où il exhibera son charmant physique, à cette occasion, ce jeune Cupidon surnommé la future des demoiselles, vient de faire l'acquisition, d'une montre à répétition, les dames qui désireraient la voir sont priées de se munir d'un microscope pour en observer l'élégance.

Au prochain numéro la correspondance signée Marotte, contre Honoré Allair.

NÉCROLOGIE.

Nous avons l'honneur d'annoncer aux public que Mde Bélanger est devenue très capable comme musicienne, et touche admirablement bien la manivelle, on dit que son exécution est devenue très bourdonneuse pour son locataire M. Leprohon en sait quelque chose, puisqu'il nous fait avertir que ce buffet sonore lui donne une insomnie complète.

N. B. Nous invitons Mde. Bélanger à ménager les oreilles du public qui ne sont pas toujours musiciennes.

SOUS PRESSE.

Ah! que je suis fat, par Charles Vayancour, commis marchand.

Nouvelle méthode, sur l'art de danser chez Mrs Q. (Faubourg St. Louis.

Par F. FALARDEAU, Meublier.
Rue St. Vallier No. 22.

Ma curiosité à voir lancer un bâtiment sans lest, ma surprise à mon retour d'être lesté, par le même.

J'ai cinquante ans où l'amour transi, par Gingras, Tobacconiste, Haute-Ville.

Mon esprit de salon, mes manières galantes et enchantées, mes succès auprès des Demoiselles, ma personne enfin dont tout le monde raffote, par Alf. Moisan, meublier.

Décidément je suis la plus grosse tête du siècle, comédie vaudville, par E. Content.

Je dépose douze sous et je retiens douze sous lorsque je vais aux courses, Alexis Gariépy.

Mon nouveau magasin, par Jérôme Gingras.

Un voyage à St. Michel, par Alfred Moisan.

Les pilules noires poudrées de blanc, par Alfred Bruget.

Manière de monter à Cheval, par S. Vohl.

Traité de politesse et d'amabilité envers les Demoiselles, à ma demeure, vis-à-vis l'Aqueduc, par Pierre Elzéard Sylvain.

LA BOTTE.

Mon black eye et ma fuite dans la rue du Ballast Ground, par Edouard Huot.

Buisson creux, ou voyage humoresque autour de mes illusions, suivi d'une chanson comique intitulée: *Un blagueur blagué!* par

Mauvaise aventure Caron, Hero de St Cyrille et d'une foule d'aventures galantes.

Manière de se faire introduire dans les bals par Elzéar Dery, élève du Séminaire de Québec.

Ma beauté et mon esprit fin, pénétrant et piquant, par Alexis Gariépy, de la maison Bélanger et Gariépy.

DEPOT DE LAMPES ET
D'HUILE DE CHARBON

W. H. MICHAUD,
Rue du Pont.